

## Télégramme de Jean-Paul Garnier à Antoine Pinay sur le point de vue de Johan Willem Beyen concernant la conférence de Messine (4 juin 1955)

**Légende:** Le 4 juin 1955, au lendemain de la conférence de Messine, l'ambassadeur de France aux Pays-Bas, Jean-Paul Garnier rencontre à La Haye, le Premier ministre néerlandais, Johan Willem Beyen. Dans son télégramme adressé à Antoine Pinay, ministre des Affaires étrangères français et chef de la délégation française à Messine, l'ambassadeur rend compte des propos tenus par son interlocuteur, qui se félicite des bons contacts et des échanges constructifs qu'il a eus avec son homologue français. En revanche, Johan Willem Beyen semble très irrité par l'attitude allemande lors de la conférence de Messine.

**Source:** [Télégramme à l'arrivée de Jean-Paul Garnier (La Haye, 4 juin 1955)]. 2p. Archives historiques de l'Union européenne. Ministère des Affaires étrangères français. MAEF.DECE. Division économique et financière: service de coopération économique (1945-1967). Communauté économique européenne, MAEF.DECE-5. Relance de l'idée européenne, MAEF-611.

**Copyright:** (c) Ministère des Affaires étrangères de la République Française  
Avec l'autorisation du ministère des Affaires Etrangères

**Avertissement:** Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/telegramme\\_de\\_jean\\_paul\\_garnier\\_a\\_antoine\\_pinay\\_sur\\_le\\_point\\_de\\_vue\\_de\\_johan\\_willem\\_beyen\\_concernant\\_la\\_conference\\_de\\_messine\\_4\\_juin\\_1955-fr-60ccf5d9-0ee6-4597-b34f-424a8a8600fb.html](http://www.cvce.eu/obj/telegramme_de_jean_paul_garnier_a_antoine_pinay_sur_le_point_de_vue_de_johan_willem_beyen_concernant_la_conference_de_messine_4_juin_1955-fr-60ccf5d9-0ee6-4597-b34f-424a8a8600fb.html)



**Date de dernière mise à jour:** 04/01/2017

TÉLÉGRAMME DIFFUSÉ  
DECHIFFREMENT

le 6 JUIN 1955 à 18 h 00

DISTRIBUTION

LA HAYE, le 4 juin 1955 à 18 h 00

reçu le 4 juin 1955 à 22 h 35

N° 290/296

RESERVECONFIDENTIEL

Rentré cette nuit à La Haye, M. BEYEN m'a reçu ce matin à son domicile personnel plus tôt que je ne m'y attendais (mon télégramme n° 278). L'accueil du Ministre des Affaires Etrangères néerlandais a été particulièrement cordial et détendu.

Mon interlocuteur s'est montré très satisfait des résultats de la conférence de Messine (mon télégramme n° 289). Il estime que la question de la relance européenne est en bonne voie et que la machine a été "remise en marche". Il m'a rappelé que le BENELUX ne demandait pas que les autres puissances prissent position dès maintenant.

Il s'agissait simplement de se déclarer d'accord pour étudier à nouveau le problème et préparer sans plus attendre le travail de la grande conférence dont la réunion a été fixée au 1er octobre. M. BEYEN m'a, à ce propos, clairement laissé entendre que si cette date devait ultérieurement être reportée, à la demande par exemple du Gouvernement français, il n'y ferait pas d'objection le moment venu.

Le Ministre m'a dit combien il avait été heureux de ses contacts personnels avec Votre Excellence qu'il avait trouvé "aussi coopératif que le permettait la conjoncture parlementaire française". Les vues du Président PINAY lui semblaient refléter une sympathie suivie pour l'idée européenne et un sens très raisonnable des réalités. M. BEYEN a en effet retiré de la conversation l'impression qu'il pourrait travailler de concert avec le Ministre des Affaires Etrangères français dans les meilleures conditions de compréhension et d'estime mutuelle. En revanche,

o o o o o

- 2 -

M. BEYEN était "très irrité" de l'attitude allemande. Le ton employé par le Professeur HALLESTEIN lui paraissait significatif du comportement que la République Fédérale désormais souveraine comptait adopter à l'avenir. Il était entièrement d'accord avec Votre Excellence sur le fait qu'il fallait d'autant moins tarder à tenter de lier définitivement l'Allemagne à l'Europe Occidentale que le Chancelier ADENAUER ne saurait rester longtemps au pouvoir. M. BEYEN pensait néanmoins qu'il ne serait pas mauvais de se montrer vis-à-vis des Allemands comme il l'avait fait à Messine "dur et sec" puisque c'était le seul ton qu'il convenait pour parler avec eux, l'unique langage qu'ils comprennent. A la fin de l'entretien, le Ministre, qui d'une façon générale m'a paru assez optimiste en ce qui concerne les propos modérés de l'idée européenne dans un prochain avenir, a mentionné l'élection de M. René MAYER à la présidence de la Haute Autorité de la C.E.C.A., dont il m'a relaté les détails en me disant quelle profonde satisfaction elle lui avait causée : "Entre nous, a-t-il ajouté confidentiellement, je préfère de beaucoup la nomination de M. René MAYER au maintien de M. Jean MONNET, bien que je ne puisse de toute évidence le déclarer publiquement".

GARNIER